

# 2<sup>E</sup> BAROMÈTRE DE LA SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE, « FACE À UN LIEN SOCIAL QUI S'ÉTIOLE, IL Y A PLUS QUE JAMAIS BESOIN DE LA SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE »

À l'occasion de son centenaire, la SMLH, fortement engagée pour la transmission et le dialogue entre les générations, avait publié en octobre 2021 la première édition du baromètre de la solidarité intergénérationnelle. Cette étude, réalisée avec l'Institut Elabe, avait révélé l'inquiétude des Français sur le devenir des solidarités dans notre société et la crainte d'un conflit entre les générations.

En deux ans, alors que le pays a traversé une accumulation de crises (sanitaire, guerre en Ukraine, inflation, émeutes...), les solidarités entre générations se sont-elles fragilisées ou au contraire renforcées ?

Bernard Sananès, Président d'Elabe, nous dévoile les résultats de la deuxième édition du Baromètre.



PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-CHARLES WATIEZ - IMAGES, SIMON DESROCHERS.



**Deux ans après la première enquête, quel regard les Français portent-ils sur les liens de solidarité dans notre pays et comment cette perception a-t-elle évolué ?**

Le premier enseignement de cette deuxième édition du Baromètre est que les Français, de toutes générations, font le constat d'une dégradation du lien social et des solidarités. Ils brossent le portrait d'une société qui va mal, qui est divisée et qui est confrontée à de profondes vulnérabilités : près de 7 Français sur 10 craignent de vivre

*“Les Français, de toutes générations, font le constat d'une dégradation du lien social et des solidarités.”*

les conséquences du dérèglement climatique, de devoir faire des choix dans leurs dépenses, de voir leur santé se dégrader ou encore d'être victimes d'une agression. Dans ce contexte, ils ont le sentiment que les individus partagent de moins en moins

ELABE



***“Dans ce contexte d'affaiblissement des solidarités, le risque d'un conflit entre les générations émerge.”***

les mêmes valeurs et que les solidarités entre générations, territoires et groupes sociaux sont faibles voire inexistantes. Dernier refuge, 7 Français sur 10 estiment que les solidarités restent fortes au sein de la famille mais cette proportion est en baisse depuis 2021. Illustration concrète de cet affaiblissement, les actes de solidarité du quotidien restent présents, une majorité prend régulièrement ou occasionnellement des

nouvelles de personnes seules, consacre du temps pour aider des personnes dans le besoin ou encore aide financièrement ses proches, mais après deux années de crises, ces actes sont moins fréquents.

**Est-ce que cet affaiblissement des solidarités peut aboutir à un conflit entre les générations ?**

Dans ce contexte d'affaiblissement des solidarités, le risque d'un conflit entre les générations émerge, c'est en tout cas une crainte partagée par 6 Français sur 10. Ce conflit pourrait être alimenté par une double dette : dette écologique d'une part - 1 personne sur 2 considère que c'est la faute des générations précédentes si nous devons vivre dans un monde pollué ; et dette des



Pour retrouver la présentation de l'étude, vous pouvez utiliser ce QR code pour visionner la vidéo de Bernard Sananès, Président de l'Institut Elabe

> Suite de la page 7

## CHIFFRES CLÉS

**67 %** des Français estiment que la solidarité est une valeur qui n'est pas partagée par tous.

**64 %** des Français observent que les solidarités entre générations sont faibles voire inexistantes.

**60 %** des Français considèrent qu'il y a un risque de conflit entre les générations.

**71 %** des Français ont le sentiment que les jeunes et les anciennes générations ont des savoirs à partager, à se transmettre.

**73 %** des Français aimeraient passer plus de temps avec des personnes d'autres générations.

finances publiques d'autre part - les deux tiers estiment que les jeunes devront rembourser la dette publique laissée par leurs parents. Ce conflit pourrait également être nourri par le sentiment croissant que l'autre génération est privilégiée, entre 3 et 4 Français sur 10 disent que l'on en fait trop pour les jeunes et la même proportion que les retraités sont des privilégiés par rapport aux actifs. On observe donc un fossé qui se creuse entre les générations, près de 2 Français sur 3 considèrent que les jeunes et les anciennes générations ne partagent pas les mêmes valeurs, voire qu'elles ne se parlent pas ou qu'elles ne se font pas confiance.

*“Malgré ce fossé qui se creuse, les liens entre les générations ne sont pas rompus.”*

**Iriez-vous jusqu'à dire que les liens entre les générations sont rompus ?**

Non, malgré ce fossé qui se creuse, les liens entre les générations ne sont pas rompus, car les Français de toutes générations demeurent convaincus que jeunes et moins jeunes ont des savoirs à partager, à se transmettre. La transmission est à leurs yeux l'action la plus importante pour maintenir le lien entre les générations, devant le partage ou encore l'aide, que ce soit la transmission d'une mémoire, de valeurs, de savoir-faire ou de savoir-être. Preuve que ce lien n'est définitivement pas rompu, près de 3 Français sur 4 déclarent qu'ils aimeraient passer plus de temps avec des personnes d'autres générations. Il y a dans l'opinion la forte conviction que les solidarités entre les générations peuvent lutter contre l'isolement, qu'elles peuvent renforcer le lien social, éviter le repli sur soi et même lutter contre la montée des incivilités.

*“Pour les Français, la transmission est l'action la plus importante pour maintenir le lien entre les générations.”*

**Que pouvez-vous nous dire sur les jeunes, partagent-ils le regard de leurs aînés ?**

À l'image des autres générations, les jeunes portent un regard assez pessimiste sur l'état des solidarités dans notre pays et craignent un conflit entre les générations. Ils adressent de nombreux reproches à leurs aînés, les accusant de manquer de solidarité à leur encontre, près d'1 jeune sur 2 pense même que la génération des baby-boomers est égocentrée et 1 sur 3 qu'on en fait trop pour les personnes âgées

dans notre société. Pour autant, malgré ces critiques parfois vives, les jeunes ne veulent pas rompre les liens de solidarité avec leurs aînés. Ils partagent avec eux cette conviction que la transmission et le partage sont essentiels pour maintenir le lien et la cohésion.

*“Les actions menées dans de nombreux territoires par la SMLH en faveur du lien entre les générations sont presque unanimement saluées par les Français.”*

**D'après ce que vous mesurez dans vos enquêtes, comment expliquez-vous ce recul des solidarités dans notre pays ?**

L'accumulation de crises que traverse la société française a des répercussions profondes sur le tissu social et sur les liens de solidarité entre les individus. Dans une France où près d'1 personne sur 2 doit se restreindre pour boucler ses fins de mois, l'incertitude économique, les vulnérabilités et les inquiétudes qui pèsent sur le quotidien engendrent des réactions de protection et de repli sur soi. Dans ce contexte, les Français ont tendance à se recentrer sur eux-mêmes et sur leur cercle proche, en particulier sur leur famille qui demeure le dernier refuge de la solidarité. Sur le temps long, on observe une tendance de fond de notre société moderne qui est la montée de l'individualisme. Si l'individualisme peut être perçu comme une quête légitime d'épanouissement, de liberté et d'autonomie, il remet en question les valeurs et le collectif sur lesquels reposent les solidarités. L'individualisme peut parfois conduire à une focalisation excessive sur les besoins individuels, au détriment de la coopération et du soutien mutuel, les liens se retrouvent affaiblis et la confiance sociale érodée. C'est dans ce contexte que l'on observe dans nos enquêtes une relative dégradation du consentement à l'impôt, la montée de la critique sur l'assistanat, et plus globalement le sentiment de davantage contribuer au système que l'on en bénéficie.

**Bien entendu et au regard de la raison d'être de notre SMLH, vous avez proposé aux personnes interrogées dans l'édition 2023 de notre enquête de s'exprimer sur des actions menées par nos sociétaires tous les jours et dans tous les territoires, comment sont-elles perçues ?**

Les actions menées dans de nombreux territoires par la SMLH en faveur du lien entre les générations sont presque unanimement



saluées par les Français. Qu'il s'agisse d'accompagner et de soutenir des jeunes en apprentissage, les mentorer pour qu'ils puissent obtenir un stage ou un emploi, ou encore aller dans les écoles pour parler d'engagement et des valeurs de la France, ces actions sont largement soutenues par une large majorité de Français.

**Face à cet affaiblissement des solidarités, notamment entre générations, quels sont les motifs d'espoir ?**

Parmi toutes les données que nous avons collectées dans cette passionnante étude qu'Elabe a réalisée pour la SMLH, je retiens deux chiffres : 73 % des Français aimeraient passer plus de temps avec des personnes d'autres générations et 71 % estiment que

les générations ont des savoirs à se transmettre. Face à un lien social qui s'étiolle, il y a le sentiment dans l'opinion que nous avons besoin de la solidarité intergénérationnelle pour maintenir la cohésion dans le pays. Ainsi, largement plébiscitées par les Français, les actions de la SMLH en faveur des solidarités entre les générations sont plus que jamais d'actualité.

## MÉTHODOLOGIE

Enquête réalisée du 3 au 10 octobre 2023 auprès d'un échantillon de 1181 individus, représentatif des résidents de France Métropolitaine âgés de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, catégorie d'agglomération et région de résidence. Interrogation par Internet (ordinateur, smartphone, tablette).